An Accented Cinema. Exilic and Diasporic Filmmaking.
Princeton, Princeton University Press, 2001, 374 p.

Agnès Devictor

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35028>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Agnès Devictor, « *An Accented Cinema. Exilic and Diasporic Filmmaking.* Princeton, Princeton University Press, 2001, 374 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 384, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35028>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

An Accented Cinema. Exilic and Diasporic Filmmaking. Princeton, Princeton University Press, 2001, 374 p.

Agnès Devictor

- 1 C'est grâce à une démarche analytique extrêmement rigoureuse, menant de concert l'étude du collectif et du singulier, que Hamid Naficy parvient à cerner un sujet ô combien complexe et fuyant : le cinéma produit et tourné en Occident par des réalisateurs, de toutes origines, en exil ou appartenant à une diaspora. Travaillant à la fois sur les œuvres, les parcours individuels des cinéastes et les différents contextes de production, l'A. dégage des caractéristiques de ce cinéma qu'il définit comme « accentué » par opposition à un cinéma occidental, dominant et atone ; c'est ainsi qu'il note des thèmes récurrents tels que l'absence et la distance, des lieux récurrents eux aussi comme les aéroports, les gares, les ports ou les voitures. Il repère également la fréquence de certaines formes narratives : le mode épistolaire ou téléphonique.
- 2 Naficy interroge la posture même du créateur, sa capacité à critiquer aussi bien la société d'accueil que le pays d'origine, à faire face à un public aux attentes multiples et contradictoires. L'A. met par ailleurs en question la place du réalisateur dans les communautés nationales d'adoption avec le cinéma comme vecteur d'intégration. Même si certains de ces réalisateurs élaborent des stratégies de résistance, l'A. avance la thèse qu'en incorporant continuellement les nouveaux aspects des différentes cultures, les sociétés dominantes et leur cinéma se renouvellent ainsi, sans cesser d'être dominants.
- 3 Dans le cadre de ce questionnement théorique qui fait référence aussi bien à Atom Egoyan, Amos Gitai ou Chantal Akerman, se dégage une lecture extrêmement riche et originale des maîtres du cinéma iraniens ayant choisi l'exil comme Sohrāb Šahīd Tāleṭ et Amīr Nāderī, et des auteurs plus confidentiels comme Marvā Nabīlī, Qāsem Ebrāhīmīyān, Hūšang Allāhyārī, ou Parvīz Šayyād.

- 4 Ouvrage dense et d'une grande rigueur, qui devrait passionner les chercheurs travaillant aussi bien sur les thématiques liées à l'exil que sur la création contemporaine, sans parler des études cinématographiques.
-

INDEX

Thèmes : 17.2. Arts du spectacle

AUTEURS

AGNÈS DEVICTOR

Paris